

Limoud au féminin

L'étude quotidienne de la femme juive



Etude n°340 du Mercredi 11 Septembre 2024 (Ki-Tetsé)

Perle de Paracha : Préserver sa bouche

« Souviens-toi de ce qu'a fait Hachem ton D.ieu à Myriam en chemin alors qu'ils sortaient d'Égypte » (Dévarim 24, 9).

Ce verset est précédé d'une mise en garde : « Observe les prescriptions relatives à la lèpre ». Nos Sages expliquent : « Si tu ne veux pas attraper la lèpre, ne raconte pas de médisance, souviens-toi de ce qui a été fait à Myriam qui a parlé de son frère et a tout de suite été frappée par la lèpre ».

Le 'Hafets 'Haïm a œuvré toute sa vie pour faire connaître la gravité des fautes du langage dans son livre de lois intitulé 'Hafets 'Haïm, et dans son livre de Moussar intitulé Chemirat Halachone. Il écrit que le souvenir de l'épisode de Myriam doit permettre de nous éloigner de la faute du *Lachone Hara*, à condition de se souvenir de tous les détails de cet épisode :

Myriam n'a pas fait la différence entre sa prophétie, celle des autres prophètes et celle de Moché son frère, le père des prophètes, qui avait fréquemment des prophéties et devait pour cela se séparer de sa famille. Elle s'est étonnée de son comportement et ses propos furent punis par la lèpre. Moché Rabbénou pria pour elle, puis elle se rétablit.

Cacheroute : Chapelure et galette de riz

On récitera « *Hamotsi* » sur de la chapelure composée de miettes de pain et on terminera par le *Birkat Hamazone* si on en a composé un Kazaït en un laps de temps court (2 à 4 minutes).

On récitera « *Haadama* » sur des galettes de riz d'après le Rav Ovadia Yossef et le Rav Chlomo Zalman Auerbakh, « *Mézonot* » d'après le Rav Elyashiv et « *Chéhakol* » d'après le Rav Mordékhaï Eliyahou. On terminera par « *Boré Néfachot* ».

Lois quotidiennes : Ancrer en nos enfants de bonnes habitudes

Lorsque l'on apprend aux jeunes enfants à réciter les bénédictions, on a le droit de prononcer le nom de D.ieu et cela ne sera pas considéré comme une bénédiction en vain. On les habituera à répondre « *Amen* », car cela leur fait gagner une part dans le Monde Futur.

On empêchera les jeunes enfants, même les tous petits, d'écouter des chants ou de voir des spectacles non conformes aux lois de pudeur, car cela fait naître en eux une mauvaise nature.

Lorsque l'on entend un enfant proférer du *Lachone Hara*, du mensonge, des malédictions ou d'autres paroles interdites, on a l'obligation de le réprimander et de faire disparaître ce comportement chez lui, de peur que cela ne devienne une habitude, à D.ieu ne plaise.

Récit du Jour : Un amour exceptionnel

Rabbi Nathan Tsvi Finkel, le Saba de Slabodka, aimait ses élèves d'un amour passionné. Il se réjouissait de leur réussite comme un père se réjouit de la réussite de son fils. Voici ce qui est rapporté à son sujet dans le livre Haméorot Haguédolim :

Lorsqu'il voyait l'un de ses élèves redoubler d'assiduité ou si se faisait sentir une amélioration dans ses études ou son service divin, sa joie ne connaissait aucune limite. Il aurait tout donné en contrepartie de cette réussite, et on aurait dit que le jeune homme lui avait fait bénéficier d'une grande faveur. Il entrait parfois silencieusement dans la chambre des élèves qui excellaient à la *Yéchiva*, et les embrassait sur le front pendant leur sommeil, tant il les chérissait.



Limoud au féminin

L'étude quotidienne de la femme juive



Il accordait une attention particulière à ceux qui manifestaient des aptitudes exceptionnelles. Lorsqu'il sentait qu'un élève avait le potentiel d'acquérir de telles capacités et qu'il était possible de l'aider à devenir une personnalité importante, il se consacrait entièrement à lui, affirmant que la *Yéchiva* n'avait été créée que pour le développement spirituel de tels êtres d'exception et que pour eux, il convenait de déployer tous les efforts, sans aucun ménagement.

A une certaine époque, le nombre d'étudiants à la *Yéchiva* chuta considérablement. Lorsque l'on fit remarquer cette situation à Rav Finkel, celui-ci demanda si un certain élève était présent. Alors qu'on lui répondait par l'affirmative, il déclara que pour celui-là seul, il valait la peine de maintenir l'ensemble des activités de la *Yéchiva*. Il priait pour la réussite de ces élèves d'exception, versant des larmes, s'imposant des jeûnes et peinant véritablement pour eux.

